



3^e semaine d'orientation pour les apprentis à Vauffelin BE

Le champion suisse Stefan Habegger en témoigne: la formation continue garantit une place de choix dans un avenir informatisé

Près de 230 apprentis des métiers de la technique agricole et des machines de chantier ont participé à la 3^e semaine d'orientation à Vauffelin. Sur le stand de l'USM, les futurs spécialistes de la technique agricole ont rencontré Stefan Habegger, champion suisse des mécaniciens en machines agricoles. Il a montré comment les apprentis d'aujourd'hui peuvent se préparer aux prochaines innovations dans la branche. De plus, les participants ont assisté à un crash test en direct avec des véhicules agricoles.

Un essor considérable de l'innovation est attendu au cours des vingt prochaines années dans la technique agricole. En effet, la pénurie de ressources exigera une exploitation plus intensive et plus précise, ce qui entraînera la numérisation de l'agriculture et une complexification encore plus grande des machines agricoles. De nouveaux débouchés s'ouvrent donc pour la technique agricole avec le suivi des futures générations de machines. Telles sont les conclusions de l'étude commandée par l'Union Suisse du Métal et intitulée: «L'avenir de l'agriculture et du bâtiment en Suisse: perspectives pour la construction métallique et la technique agricole». Les auteurs Daniel Bütler et Stephan Sigrist, du groupe de réflexion W.I.R.E. (dont les fondateurs sont la banque Sarasin et le Collegium Helveticum de l'EPF et de l'université de Zurich), s'interrogent dans le livre «Maisons intelligentes et tracteurs

sans conducteur» sur le visage de la Suisse en 2030 et les conséquences, notamment pour la technique agricole.

Technologie des satellites dans l'agriculture

Hanspeter Hofer, président de l'Association professionnelle technique agricole de l'Union Suisse du Métal, expose les éventuelles conséquences concrètes de la numérisation: «Prenons la technologie d'irrigation avancée: à l'avenir, il sera possible d'irriguer seulement quelques plantes de manière ciblée, et non plus des surfaces entières. Comme l'eau devient de plus en plus précieuse, c'est une innovation incroyable. Il en va de même pour les semoirs. Le semis localisé permet d'économiser les ressources. La technologie des satellites comportera de nombreux avantages. Un jour, les machines travailleront toutes seules dans les champs.» Les nouvelles technologies entraînent

Christoph Kofmel, formateur au centre de formation de l'USM à Aarberg (à droite), et Stefan Habegger, actuel champion suisse des mécaniciens en machines agricoles, ont montré les possibilités de la commande GPS avec un tracteur.



3. Karrierewoche für Berufslernende in Vauffelin BE

Schweizer Meister Stefan Habegger macht es vor: Weiterbildung sichert Spitzenplatz in der digitalen Zukunft

Christoph Kofmel, Ausbilder im Bildungszentrum Aarberg (rechts), und Stefan Habegger, aktueller Schweizer Meister der Landmaschinenmechaniker, haben mit einem Traktor die Möglichkeiten der GPS-Steuerung demonstriert.



An der 3. Karrierewoche in Vauffelin nahmen rund 230 Lernende aus den Berufen LMM, BMM und MGM teil. Am Stand der SMU trafen die zukünftigen Fachkräfte der Landtechnik auf Stefan Habegger, den Schweizer Meister der Landmaschinenmechaniker. Er zeigte, wie sich die heutigen Lernenden für den nächsten Innovationschub der Branche fit machen können. Ausserdem erlebten die Besucher einen Live-Crashtest mit landwirtschaftlichen Fahrzeugen.

In der Landtechnik ist in den kommenden zwanzig Jahren mit einem weiteren massiven Entwicklungsschub zu rechnen. Denn die wachsende Ressourcenknappheit wird eine intensivere und präzisere Bewirtschaftung verlangen; das führt zur Digitalisierung der Landwirtschaft und zu noch komplexeren Landmaschinen. Für die Landtechnik eröffnen sich damit neue Marktfelder in der Betreuung künftiger Maschinengenerationen. Zu diesen Schlüssen kommt die von der Schweizerischen Metall-Union in Auftrag gegebene Studie «Zukunft Land Bau Schweiz: Perspektiven für Metallbau und Landtechnik». Die Autoren Daniel Bütler & Stephan Sigrist vom ThinkTank W.I.R.E. – Trägerschaft Bank Sarasin, Collegium Helveticum der ETH und Universität Zürich – gehen im Buch «Intelligente Häuser

und Mannlose Traktoren» den Fragen nach, wie die Schweiz im Jahr 2030 aussieht und welche Konsequenzen sich daraus unter anderem für die Landtechnikbranche ergeben.

Satellitentechnologie in der Landtechnik

Hanspeter Hofer, Präsident des Fachverbands Landtechnik der Schweizerischen Metall-Union erläutert, wie sich die Digitalisierung konkret auswirken könnte: «Nehmen wir nur einmal die fortschrittliche Bewässerungstechnologie: Künftig wird es möglich sein, nicht mehr flächendeckend zu bewässern, sondern nur noch gezielt einzelne Pflanzen. Gerade weil Wasser immer knapper wird, ist dies eine unglaubliche Innovation. Dasselbe gilt für die Sämaschinen. Durch punktuellen Säen können Ressourcen gespart werden. Die Satellitentechnologie wird viele Vorteile bringen. Es wird so weit kommen, dass die Maschinen in Zukunft alleine die Felder bearbeiten.» Mit der neuen Technologie steigen die Anforderungen an die Landtechnik-Betriebe und ihre Spezialisten. Die Aus- und Weiterbildung der Fachkräfte wird für die Unternehmen noch stärker zum Wettbewerbsfaktor. Deshalb unternimmt die Schweizerische Metall-Union zahlreiche Anstrengungen, um qualifizierte Fachkräfte zu finden und an die Branche zu binden.

une hausse des exigences envers les entreprises de technique agricole et leurs spécialistes. La formation initiale et continue du personnel spécialisé deviendra un facteur concurrentiel encore plus important pour les entreprises. C'est pourquoi l'Union Suisse du Métal réalise de nombreux efforts pour trouver du personnel spécialisé qualifié et le fidéliser. La formation continue fait partie de cette stratégie. Non seulement le centre de formation de l'USM à Aarberg est l'un des plus modernes d'Europe, mais la campagne de recrutement go4mechanic fait découvrir aux jeunes les métiers de la technique agricole.

Les perspectives d'avenir dévoilées par une jeune vedette

La 3^e semaine d'orientation de la Haute école spécialisée bernoise à Bienne qui s'est déroulée du 20 au 24 juin au Centre de Tests Dynamiques de Vauffelin s'adressait à tous les apprentis en 3^e année des métiers de la mobilité. Elle a suscité un grand intérêt : en effet, la fréquentation a augmenté d'un tiers par rapport à l'année précédente. Plus de 900 apprentis venus de toute la Suisse ont pris part à cette semaine, ce qui correspond à environ 50% du public cible. Parmi eux, 230 jeunes professionnels appartenaient aux métiers de la technique agricole et des machines de chantier. Grâce aux différents TechSpots et aux démonstrations proposées, les apprentis ont pu acquérir des connaissances techniques pratiques sur les entraînements, la sécurité ainsi que les nouvelles technologies et la conception des véhicules. Sur la place de marché, ils ont eu l'opportunité de s'informer sur les possibilités de formation continue et de jeter un œil chez d'autres associations et au-delà de leur spécialité. De plus, ils ont pu assister en direct à un crash test correspondant au thème principal « Accidents de la circulation avec des véhicules agricoles ». Un tracteur avec deux remorques et un poids total de 25 tonnes a percuté à 40 km/h une file de voitures, cette collision impressionnante pouvait ensuite être visionnée au ralenti.

Lors des essais et sur le stand de l'USM, les apprentis ont pu rencontrer Stefan Habegger, une « jeune vedette » de la branche. En effet, ce mécanicien en machines agricoles, âgé de 23 ans et originaire de Tramelan, a remporté la médaille d'or de la technique agricole

suisse lors des championnats professionnels de cette année. Le « champion suisse » a gagné une bourse pour sa formation continue. Elle l'aidera à se perfectionner en vue de l'examen de maîtrise ou à suivre des études dans une haute école spécialisée. Stefan Habegger a déjà fait le premier pas. Actuellement, il suit une formation pour devenir chef d'atelier. La bourse bénéficie également du soutien de la fondation Gebauer de Zurich. Par son engagement, la fondation entend encourager les jeunes professionnels talentueux. Andreas Bachmann, président du conseil de fondation : « Nous tenons à montrer aux jeunes professionnels que les métiers manuels sont non seulement intéressants, mais aussi qu'ils offrent d'excellentes perspectives professionnelles. »

Stefan Habegger se considère comme un fournisseur de solutions dans les domaines de la mécanique, de l'hydraulique ou de l'électronique. Plus tard, il envisage un stage à l'étranger, au Canada ou en Australie. « Je veux me perfectionner en permanence et peut-être même aussi enseigner », déclare le futur chef d'atelier. Dans tous les cas, il souhaite assumer des responsabilités au cours de sa carrière professionnelle. Pour les apprentis participant à la semaine d'orientation de Vauffelin, il a sans aucun doute été un interlocuteur très intéressant (en allemand comme en français d'ailleurs). ■

Nathalie Stöckli

Pendant chacun des cinq jours de la manifestation a eu lieu un autre essai de crash impliquant toutes les fois un véhicule agricole. Dans le prochain numéro du Forum, nous vous ferons découvrir de manière hétéroclite des photos y relatives. Mais vous avez également la possibilité de regarder les films officiels:

<http://www.dtc-ag.ch/typo3/index.php?id=26&L=2%2F%3Fload%3D>



Représentants d'envergure à la journée officielle. De gauche à droite : Paul Mooser, Bruno Andrey, Stefan Habegger et Paul Andrist.

Weiterbildung gehört dazu. Das Bildungszentrum der SMU in Aarberg ist nicht nur eines der modernsten in Europa, auch die Nachwuchskampagne go4mechanic bringt die Landtechnik-Berufe den Jugendlichen näher.

Jungstar schildert Zukunftsaussichten

Die 3. Karrierewoche der Berner Fachhochschule in Biel, die vom 20. bis 24. Juni im Dynamic Test Center in Vauffelin ob Biel stattfand, richtete sich an alle Lernenden der Mobilitätsberufe im dritten Lehrjahr. Das Interesse war gross – gegenüber dem Vorjahr ist die Besucherzahl um ein Drittel gestiegen: Über 900 Lernende aus der ganzen Schweiz nahmen an der diesjährigen Karrierewoche teil, was etwa 50% des Zielpublikums entspricht. Darunter waren rund 230 junge Berufsleute aus den Landtechnikberufen. Anhand von Demonstrationen wurde den Lernenden an verschiedenen TechSpots praxisorientiertes Fachwissen zu den



Hochkarätige Vertretung am offiziellen Tag
(von links): Paul Mooser, Bruno Andrey,
Stefan Habegger und Paul Andrist.



Themenbereichen Antriebe, Sicherheit sowie neue Technologien und Fahrzeugbau übermittelt. Auf dem Marktplatz hatten die jungen Berufsleute die Gelegenheit, sich über ihre Weiterbildungsmöglichkeiten zu orientieren und bei anderen Verbänden über ihr Fachgebiet hinaus zu schauen. Zudem konnten sie einen Crashversuch, der unter dem Dacht-hema «Verkehrsunfälle mit Landwirtschaftsfahrzeugen» stand, live miterleben. Dabei krachte ein Traktor mit zwei Anhängern und rund 25 Tonnen Gesamtgewicht mit 40 km/h in eine Autokolonne – der eindruckliche Crash konnte später in Zeitlupe nochmals angeschaut werden.

Bei den Versuchen und am Stand der SMU trafen die Lernenden auf Stefan Habegger, einen «Jung-Star» der Branche. Denn der 23-jährige Landmaschinenmechaniker aus Tramelan hat an den diesjährigen Swiss Skills der Schweizer Landtechnik die Goldmedaille geholt. Der «Schweizer Meister» hat ein Stipendium für seine Weiterbildung gewonnen. Es

hilft ihm, sich bis zur Meisterprüfung weiterzubilden oder an einer Fachhochschule zu studieren. Den ersten Schritt hat Stefan Habegger bereits unternommen. Er absolviert aktuell die Ausbildung zum Werkstatteiler. Das Stipendium wird durch die Gebauer Stiftung aus Zürich unterstützt. Mit ihrem Engagement will die Stiftung talentierte und junge Berufsleute fördern. Andreas Bachmann, Präsident des Stiftungsrates: «Es geht uns darum jungen Berufsleuten aufzuzeigen, dass handwerkliche Berufe nicht nur interessant sind, sondern auch gute berufliche Perspektiven bieten.»

Stefan Habegger versteht sich als Problemlöser in den Bereichen der Mechanik, Hydraulik oder Elektronik. Für seine weitere Zukunft könnte er sich ein Auslandspraktikum in Kanada oder Australien vorstellen. «Ich will mich permanent weiterbilden und vielleicht auch mal selber unterrichten», so der zukünftige Werkstatteiler. Auf jeden Fall möchte er in seiner beruflichen Karriere gerne

Verantwortung übernehmen. Für die Lernenden an der Karrierewoche in Vauffelin war er mit Sicherheit ein sehr spannender Gesprächspartner – übrigens auf Deutsch wie auf Französisch. ■

Nathalie Stöckli

An jedem der fünf Veranstaltungstage fand ein anderer Crashversuch statt, in welchen immer ein landwirtschaftliches Fahrzeug verwickelt war. Wir zeigen Ihnen in den nächsten Forum-Ausgaben in loser Folge die Bilder dazu. Sie können aber auch die offiziellen Filme dazu anschauen:

<http://www.dtc-ag.ch/typo3/index.php?id=26&L=2%2F%3Fload%3D>